

Le Père semble vouloir dispenser les enfants des grands offices de l'église et pour nous amener à son dire il tâche d'établir que les enfants se portent plus volontiers aux exercices où ils sont seuls et qui sont faits exclusivement pour eux. S'il ne s'agit que de constater les attrait sans les juger je crois que le P. Burnichon a mal lu ici dans le cœur de l'enfant. Qui de nous n'a souffert de voir que l'enfant, au lieu de se reposer dans la vie naïve et fraîche que lui fait la Providence, aspire toujours à ce qui lui est supérieur par l'âge? Il se rend malade à fumer des cigarettes lorsqu'il ne devrait connaître que les bons et il veut aller au théâtre lorsqu'il devrait lire Berquin et Florian. En vertu de cette loi une réunion d'enfants dans une chapelle, comparée aux offices de la grande église où vont son père et son frère aîné, c'est pour lui comme un pseudo-parlement (mock parliament) comparé au parlement pour tout de bon. Le malheur est que nous regardons toujours les enfants avec nos yeux d'adultes avertis par l'expérience et cela trompe.

Où le P. Burnichon voit juste c'est quand il dit qu'il faut occuper les enfants. Mais cela ne peut-il pas se faire aux grands offices paroissiaux? Une messe, des vêpres où le petit garçon prend place dans le sanctuaire, revêtu d'une mignonne soutane et d'un fin surplis, pour officier dans de belles cérémonies. à moins qu'à la tribune de l'orgue il ne prête sa voix pour le chant; où la jeune fille est avec les compagnes de son âge sous la garde de religieuses, pendant que le père, la mère et les aînés sont au banc de famille, n'est-ce pas l'idéal? Surtout, et c'est là la remarque que je réservais tout à l'heure, surtout si l'on considère que chaque classe a déjà reçu, à part, l'aliment spirituel approprié à sa condition. En effet je ne sais pas ce qui en est de la France, mais ces instructions pour catégories que préconise le P. Burnichon est-ce que nous ne les avons pas déjà à Montréal? Sans parler des enfants qui reçoivent des soins religieux non pas hebdomadaires mais quotidiens, quel est l'adolescent, l'homme, la jeune fille, la femme qui ne trouve pas tout près, dans une église ou dans une chapelle, une congrégation où se donne chaque semaine une instruction pour les personnes de sa condition?

Ajoutez à cela les grandes retraites annuelles toujours pour